

Épigramme

Patrick Crispini

Pour un livre Colvanné en 1857.

**Wagner
Baudelaire**
De l'ivresse à l'abîme

*Mais si j'ai le plaisir charmer
Ton œil, j'ai plongé dans les gouffres
Lis moi, pour apprendre à méditer,
Avec curiosité, par les gouffres
Et vas chercher ton paradis,
Plaisir noble. Si non, je te maudis!*

Charles Baudelaire,



Wagner - Baudelaire

DE L'IVRESSE À L'ABÎME

par Patrick Crispini

C'est tout le gratin artistique et politique de Paris qui se retrouve salle Ventadour, le 25 janvier 1860, pour écouter des extraits de pages symphoniques et chorales du *Vaisseau fantôme* ou de *Lohengrin*... Richard Wagner [1813-1883], à cette époque, est encore un artiste sulfureux, adulé par certains, soutenu par le cercle des amis de Franz Liszt, Théophile Gautier ou Hector Berlioz, mais dont la traînée de poudre révolutionnaire continue à enflammer en diatribes et polémiques virulentes toute l'Europe littéraire et musicale... Exilé politique toujours en fuite, poursuivi par les créanciers, persona non grata à toutes les frontières, le compositeur allemand est-il vraiment fréquentable ?

La soirée est un succès, mais le lendemain la polémique, dans la presse, reprend de plus belle face à ce « *carnaval musical* » qui ne peut qu'effaroucher un public, alors plus porté vers le théâtre du bel canto et du divertissement... Mais Charles Baudelaire [1821-1867], lui, est conquis par cet « *espace étendu jusqu'aux dernières limites concevables* » et y pressent « *une extase faite de volupté et de connaissance* ». Enthousiasmé, il va écrire une lettre mémorable au compositeur, dans laquelle il exprime les *correspondances* esthétiques qu'il ressent. Un peu plus tard, lors de querelles épiques avec le Jockey-club, dont les cabales feront interrompre la présentation de *Tannhäuser* à l'Opéra, le poète publiera dans *la Revue Européenne* un admirable article, où il prend la défense du compositeur...

Quelque chose d'essentiel se joue alors dans l'évolution esthétique et philosophique occidentale : un art nouveau, que Wagner désignera par l'expression *Gesamtkunstwerk* (œuvre d'art total), embrase les esprits déjà tournés vers le symbolisme, réinvestissant par l'art le terrain du Sacré, dans une fantasmagorie à la fois romantique et rationnelle, à la recherche des « *paradis artificiels* ». C'est à cette quête, qui précèdera de peu l'entrée en scène de la psychanalyse, que nous consacre cette étude très documentée et abondamment illustrée.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](#) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [transArtis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.